

# Curtilles (Vd.) : nécropole burgonde dans la butte du château

Autor(en): **Bosset, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses**

Band (Jahr): **12 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034617>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

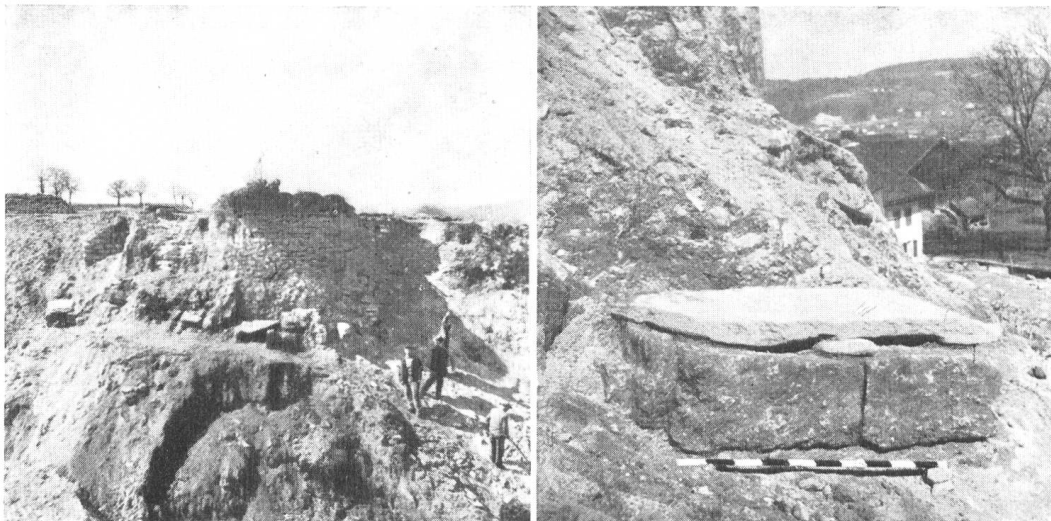


Photo L. Bosset

Fig. 19. Curtilles. Nécropole burgonde  
sous le château médiéval.

Tombe à tuf scié.

## Curtilles (Vd.).

### Nécropole burgonde dans la butte du château.

En septembre 1938, la Commune de Curtilles procédant à des aménagements de la route cantonale, fit une emprise dans la butte de l'ancien château, immédiatement derrière le collège.

A cette occasion on rencontra à la profondeur d'environ 2 m sous l'humus, plusieurs tombes en pleine terre.

Comme les vestiges du château sont à un niveau sensiblement supérieur à celui des sépultures, et que l'on sait que vers 1165 l'évêque Landri de Durnes bâtit une tour dans le château qui existait déjà à cette époque, on peut admettre que la nécropole est bien antérieure. Mais aucun mobilier ni aucune caractéristique ne permettaient d'en préciser la date.

Le dictionnaire historique de Martigniez et Decrousaz rapporte que, „sur le tertre arrondi où l'on voit les ruines du château bâti par l'évêque Landri, on a trouvé un coutelas et des fers de flèches.“ Est-ce au moment où l'on fit une emprise dans la butte pour faciliter la construction du collège, c'est possible.

En décembre 1946, la Commune vendit à l'entreprise de réfection des berges de la Broye une quantité approximative de 40 000 m<sup>3</sup> de terre à prendre dans la butte du château. Dès le début des travaux, derrière le collège, on vit apparaître les fondations des murs du château, et à environ 2,50 m au-dessous

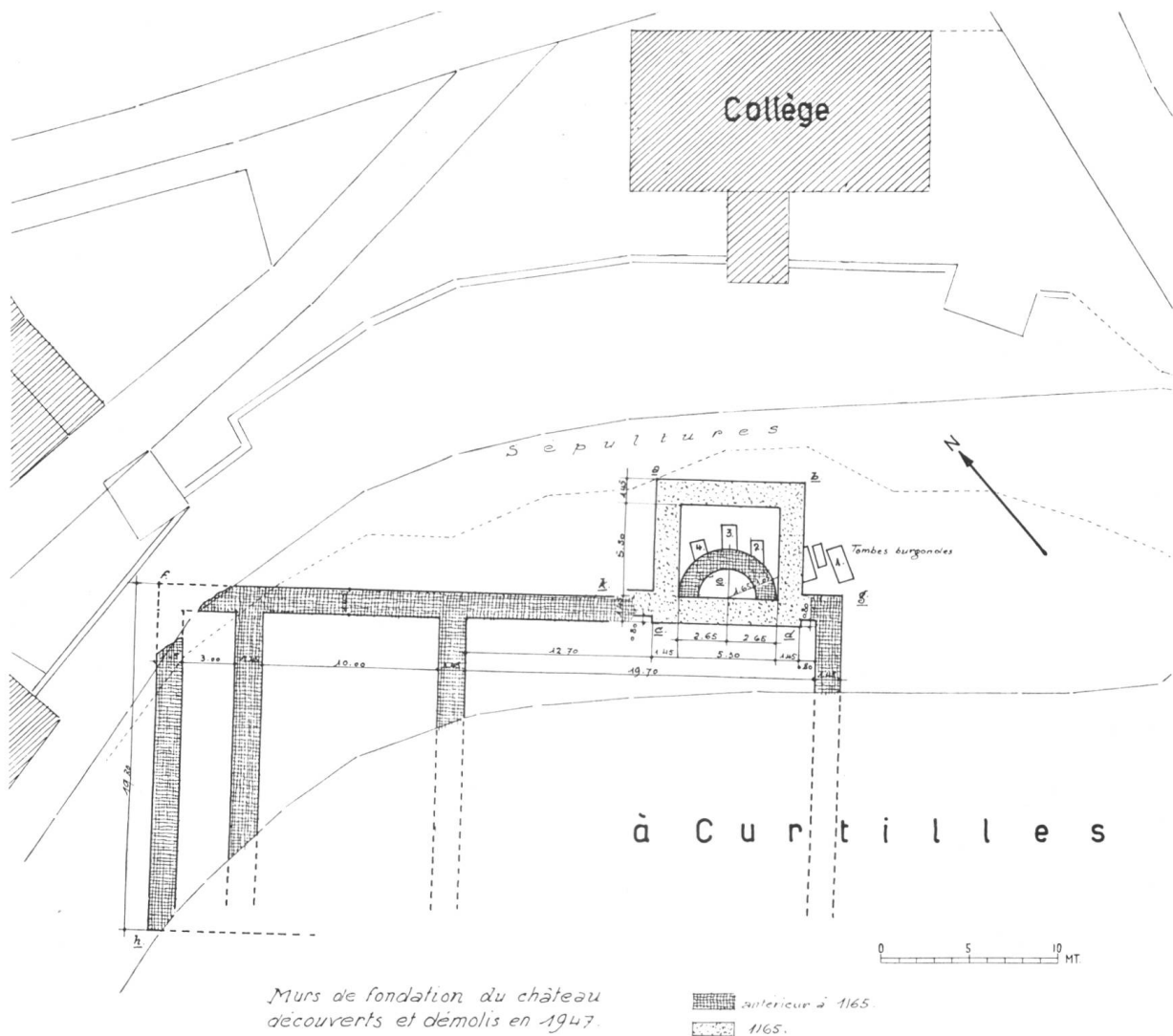


Fig. 20. Curtilles. Plan du château et de la nécropole.

de celles-ci de nouvelles sépultures en pleine terre. Elles sont creusées dans une couche de sable graveleux sur laquelle se trouve une couche de marne brune d'un peu plus d'un mètre, recouverte elle même d'une couche de remblai dans laquelle reposent les fondations du château.

Ces sépultures, détruites par les terrassiers, n'ont donné aucun mobilier.

Les vestiges du château apparaissant sont, immédiatement en face du collège, une grosse tour carrée saillante, puis se prolongeant au N-OE de celle-ci, un mur de courtine d'une vingtaine de mètres de longueur. La fondation du mur de courtine est de qualité plus médiocre que celle de la tour, et descend

aussi moins profond dans le terrain. Au S-E de la tour et à 2 m de celle-ci, le mur de courtine fait un retour d'angle vers le S-OE.

En démolissant la tour carrée, on rencontra à son intérieur une autre tour, mi-ronde, autour de laquelle elle avait été bâtie. La tour mi-ronde présente les caractéristiques de la maçonnerie du mur de courtine. Il semble donc que l'on a affaire à la tour bâtie par l'évêque Landri pour remplacer la tour ronde.

Sous la fondation de la tour carrée on rencontra de nouvelles sépultures, mais maçonnées cette fois. Les parois sont en blocs de tuf scié, le fond dallé de petites dalles de grès, et le tout recouvert de grandes dalles brutes de schiste. L'une des tombes est maçonnée avec des galets et du mortier de chaux. Trois de ces tombes présentent ceci de curieux qu'elles ont été coupées pour établir la fondation de la tour mi-ronde; elles sont donc antérieures à celle-ci aussi.

Il a été possible d'explorer 4 de ces tombes. Dans la première on rencontra une double sépulture, c. à d. 2 squelettes dont le premier avait été déplacé latéralement pour faire place à la seconde inhumation. Dans les autres il n'y avait qu'un squelette, détruit en partie par la construction de la tour mi-ronde. Une sépulture d'enfant a été repérée entre celles des adultes.

Le seul objet mobilier rencontré est un couteau de fer avec vestiges du manche de bois, posé en biais sur le sternum du squelette de la tombe No. 1. Dans cette tombe on a trouvé un morceau d'ocre jaune, à la hauteur du bassin.

Les tombes par leur construction s'apparentent à celles rencontrées dans la nécropole de Rossenges sur Moudon, d'époque burgonde. Le couteau de fer a toutes les caractéristiques de cette époque aussi. Les squelettes sont ceux d'individus de grande taille; les mâchoires montrent des incisives et des molaires très usées, témoignant d'un âge avancé et d'un régime alimentaire plutôt végétal.

On peut donc admettre, malgré le peu d'objets rencontrés, et tenant compte du fait qu'un scramasaxe fut autrefois trouvé sur le même emplacement comme aussi du couteau récemment recueilli, que c'est au 6ème ou au 7ème siècle qu'il faut faire remonter notre nécropole.

Une autre constatation intéressante faite au cours de la démolition de la tour carrée fut celle d'un gros fragment de base d'un milliaire romain, utilisé comme matériaux dans la fondation de l'angle nord de cette tour. L. Bosset.

## Considerazioni su un'ansa di Arbedo.

Nel gennaio 1946 venne scoperto ad Arbedo il ripostiglio di un fonditore di bronzi risalente alla fine del primo periodo dell'industria del Ferro e più precisamente al Golasecca II e cioè circa il IV<sup>o</sup>. sec. av. C. Di esso abbiamo già pubblicato una ampia presentazione, con tredici tavole comprendenti 296